

| | |
|---------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| Zeitschrift: | Fisio active |
| Herausgeber: | Schweizer Physiotherapie Verband |
| Band: | 43 (2007) |
| Heft: | 1 |
| Artikel: | "Ils sont reconnaissants lorsque la physiothérapie atténue leurs douleurs" |
| Autor: | Albrecht, Karin |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-929665 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Ils sont reconnaissants lorsque la physiothérapie atténue leurs douleurs»

Entretien avec Karin Albrecht, physiothérapeute

Pourquoi la douleur est-elle un sujet particulier chez les personnes âgées?

Karin Albrecht: De nombreux patients souffrent constamment. Beaucoup acceptent les limites que leur corps vieillissant leur impose, du moment qu'ils n'en souffrent pas. Cependant, lorsque les douleurs surviennent, ils sont reconnaissants lorsque la physiothérapie atténue leurs souffrances.

Recevez-vous également des patients qui ne souffrent pas encore?

Certains sont encore en très grande forme. Généralement ils savent qu'ils sont suscep-

tibles de souffrir en vieillissant et aimerai-ent prévenir ces douleurs.

Quelle est la différence entre les patients âgés et les patients jeunes?

Les patients âgés nécessitent bien plus de temps en amont et en aval du traitement. Par exemple, prendre rendez-vous n'est pas si simple. Je dois par exemple penser à la carte de bus AVS, qui offre certes des réductions aux seniors, mais n'est valable qu'à partir de 9h. Même la définition des objectifs, tout comme l'analyse de la situation ou l'acceptation des résultats peuvent s'avérer laborieux avec les personnes âgées car il faut souvent prendre les diagnostics secondaires en compte, ce qui influence les mesures thérapeutiques. Le traitement en lui-même ne diffère pas vraiment de celui des patients jeunes. Chez les jeunes, j'atteins souvent l'objectif thérapeutique bien plus vite.

Les progrès sont-ils nettement plus lents lors du traitement des patients âgés?

Oui, souvent. Les patients ne se souviennent pas toujours de ce que nous avons fait lors de la séance précédente. Je m'y suis habituée. C'est comme ça qu'un suivi de traitement recommence depuis le début. Lorsque les patients m'annoncent d'emblée, pendant le traitement, qu'ils vont bien, cela me montre que je suis sur la bonne voie.

Karin Albrecht, 39 ans, a achevé sa formation de physiothérapeute en 1993 à l'hôpital Triemli de Zurich. Après avoir passé une année à l'étranger, elle a travaillé pendant trois ans dans le service de rhumatologie de l'hôpital Triemli. En 1997, elle a commencé à travailler dans un cabinet de groupe à Lucerne en tant que physiothérapeute indépendante. L'orientation de sa pratique vers la gériatrie s'est imposée à elle sans qu'elle ne la cherche vrai-

ment. Dans le quartier, il y a deux maisons de retraite et de nombreuses résidences pour personnes âgées. De nombreux médecins âgés travaillent dans son cabinet; ils suivent leurs patients en physiothérapie depuis de longues années. L'âge moyen des patients de ce cabinet est de 55 ans.

Karin Albrecht habite avec son compagnon et son enfant à Wädenswil.

Qu'est-ce que vos patients connaissent de la physiothérapie?

De nombreux patients âgés qui viennent me voir découvrent la physiothérapie. Au début, ils ont peur parce qu'ils ne savent pas ce qui les attend. Les jeunes sont mieux informés.

Comment gérez-vous ces peurs?

J'essaie de découvrir ce qui leur fait peur. Certains ont peur que la physiothérapie fasse mal. D'autres sont gênés de devoir se déshabiller. Au fur et à mesure que la confiance grandit, ces peurs disparaissent rapidement. La confiance est véritablement un facteur clé. Pour les personnes âgées, il est très important de travailler toujours avec la même thérapeute. La plupart des patients viennent volontiers aux séances de physiothérapie car ils remarquent que cela les aide.

Comment considérez-vous les patients que vous connaissez bien, en partie à cause de la durée du traitement?

Pour les patients de longue date, nos discussions m'amènent à connaître une bonne partie de leur famille, sans même l'avoir vue. La relation devient bien entendu plus intime avec le temps.

Les patients font-ils également des exercices à la maison?

Ça dépend. Certains ne les font pas, parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi ils devraient en faire alors qu'ils souffrent déjà. D'autres oublient comment faire l'exercice. D'autres encore le modifient selon leur bon vouloir. Mais dans l'ensemble, je trouve que les personnes âgées sont des patients motivés.

Serait-il judicieux d'intégrer l'entourage des patientes?

Cela peut parfois être très important et cela fonctionne très bien dans la plupart des cas. Parfois, les patients ne le souhaitent pas et préfèrent profiter de la thérapie en solo.

Les visites à domicile sont un autre moyen de prendre la situation personnelle des patients en compte. Dans ce cas,



Karin Albrecht

Karin Albrecht

Karin Albrecht, 39 ans, a achevé sa formation de physiothérapeute en 1993 à l'hôpital Triemli de Zurich. Après avoir passé une année à l'étranger, elle a travaillé pendant trois ans dans le service de rhumatologie de l'hôpital Triemli. En 1997, elle a commencé à travailler dans un cabinet de groupe à Lucerne en tant que physiothérapeute indépendante. L'orientation de sa pratique vers la gériatrie s'est imposée à elle sans qu'elle ne la cherche vrai-

douleurs»

je veille à procéder soigneusement, lorsque le traitement se passe dans la sphère privée.

Les visites à domicile ne sont-elles pas bien plus difficiles à organiser lorsqu'il manque l'infrastructure d'un cabinet?

Pas forcément. Il faut parfois un peu plus d'imagination. Je comprends mieux les patients lorsque je les vois dans leur environnement. Je pense que les visites à domicile vont prendre encore plus d'ampleur avec le temps.

Vous voyez des personnes âgées presque tous les jours. La plupart d'entre elles ne sont pas vraiment au mieux de leur forme. Avez-vous peur de vieillir?

Mon plus vieux patient est centenaire. Je me suis déjà demandé si je souhaitais vivre aussi longtemps. Pour l'instant j'ai l'impression que je m'en sors plutôt bien avec le progrès. Mais qu'est-ce que ça donnera dans 30, 40 ans? En soi, l'image des personnes âgées n'est pas frustrante pour moi. Au contraire. Je trouve que bon nombre d'entre elles, malgré leurs difficultés, sont très joyeuses. Elles ont toutes des anecdotes passionnantes à raconter.

«La physiothérapie me fait du bien»

Entretien avec Hans Schwengeler, patient en physiothérapie

Monsieur Schwengeler, pourquoi faites-vous de la physiothérapie?

Hans Schwengeler: Avec l'âge, j'ai commencé à avoir mal au dos. Je ne peux plus parcourir de longues distances à pied, ni tourner mon cou comme avant. Les deux me provoquent des douleurs.

Que pensez-vous de la physiothérapie?

C'est très agréable. Après le traitement, je peux de nouveau tourner la tête et je souffre bien moins.



Hans Schwengeler

Comment vivez-vous le fait que votre corps ait de plus en plus de limites?

Pour moi, c'est une grosse perte en termes de qualité de vie. Je dois faire quelque chose pour y remédier.

Comment gérez-vous la douleur?

Je vais jusqu'à la limite du supportable, mais je ne la dépasse pas. La physiothérapie m'aide à repousser cette limite.

Le traitement hebdomadaire au cabinet vous suffit-il?

Tous les matins, je fais 15 à 20 minutes d'exercices à la maison. C'est ennuyeux, certes, mais je le fais parce que ça me fait du bien.

Hans Schwengeler

Hans Schwengeler a 72 ans et vit à Thoune. Il est «retraité à mi-temps» et travaille de temps à autre dans l'entreprise de son fils. Il a entendu parler de la physiothérapie pour la première fois lorsque sa fille a eu un traitement de physiothérapie après une chute de ski il y a vingt ans.

Vielseitige Lösungen für Ihre Therapieansprüche

Funktionalität und harmonisches Design am täglichen Arbeitsplatz



LIMA
BEHANDLUNGSLIEGEN
& PRAXISBEDARF

 OAKWORKS®

LIMA - CH-8057 Zürich - Berninastrasse 11
Tel. 044 312 26 07 - Fax 044 312 27 20
e-mail: info@lima.ch - www.lima.ch

Umfangreiches Sortiment an
Behandlungsliegen & Praxisbedarf

Gesamtkatalog
jetzt anfordern!



Unsere Liegen wurden in enger Zusammenarbeit mit Therapeuten entwickelt. Viele Modelle in zahlreichen Ausführungen und viel Praxiszubehör stehen zur Auswahl.